

*Sous embargo jusqu'au 13 mai, 12h 01 HE*

## **Projection du fardeau du cancer au Canada en 2024**

On prévoit que le nombre de cas de cancer et de décès par cancer au Canada va augmenter en raison de la croissance et du vieillissement de la population, mais que les proportions globales de personnes qui reçoivent un diagnostic de cancer et qui succombent au cancer vont continuer de baisser, selon l'étude des plus récentes tendances du cancer publiées dans le *Journal de l'Association médicale canadienne (JAMC)*.

L'étude, intitulée *Projection du fardeau du cancer au Canada en 2024*, est le fruit d'une collaboration entre la Société canadienne du cancer, Statistique Canada et l'Agence de la santé publique du Canada. Elle fournit des estimations du nombre et du taux de nouveaux cas et de décès en 2024 pour 23 types de cancer, par province, par territoire et par sexe. Il s'agit d'une mise à jour importante, car les données du Québec sont incluses et permettent d'obtenir des estimations nationales plus précises.

« Le cancer a des répercussions majeures sur la population et l'économie du Canada. Ces estimations font ressortir où il y a eu des progrès pour réduire ces répercussions et où il faut consacrer plus d'attention et de ressources », dit l'auteur principal, le chercheur Darren Brenner, Ph. D., épidémiologiste et professeur agrégé à l'École de médecine Cumming de l'Université de Calgary.

Après ajustement pour tenir compte de la population vieillissante, on prévoit que les taux globaux d'incidence et de mortalité vont légèrement fléchir par rapport aux années précédentes chez les hommes et chez les femmes, et que leur réduction va se poursuivre pour certains des cancers les plus fréquents, dont les cancers du poumon, colorectal et de la prostate. En parallèle, les taux d'incidence de cancers moins fréquents, tels que le cancer du foie et des canaux biliaires intrahépatiques, le cancer du rein, le mélanome et le lymphome non hodgkinien, devraient augmenter.

### **Points clés :**

- Le cancer est encore la première cause de décès au Canada (environ 26 % en 2023).
- On prévoit qu'il y aura 247 100 nouveaux diagnostics de cancer et 88 100 décès par cancer en 2024. Il s'agit d'une hausse par rapport aux nombres estimatifs de 239 100 cas de cancer et de 86 700 décès par cancer en 2023.
- Le cancer du poumon sera vraisemblablement le cancer le plus diagnostiqué avec 32 100 nouveaux cas, et demeurera la première cause de décès par cancer chez les hommes et chez les femmes en 2024 (20 700).
- On s'attend à ce que les prochains types de cancers les plus fréquents soient les cancers du sein (30 800 cas), de la prostate (27 900) et colorectal (25 200).

- On prévoit que les quatre principaux cancers (poumon, sein, prostate et colorectal) représenteront près de la moitié (47 %) de tous les nouveaux cas.
- Les taux de mortalité par cancer sont plus élevés dans l'Est du Canada que dans l'Ouest du Canada.
- On prévoit que les taux de mortalité par cancer seront 37 % plus élevés chez les hommes que chez les femmes.
- Le nombre de survivants du cancer augmente, et on estime que le Canada compte 1,5 million de personnes en vie qui sont ou ont été atteintes d'un cancer diagnostiqué 25 ans auparavant.

Les auteurs ont effectué des ajustements pour l'âge afin de pouvoir comparer des populations ayant des structures d'âge différentes (taux d'incidence normalisé selon l'âge). Le terme « normalisé selon l'âge » désigne une approche statistique qui permet des comparaisons entre des populations ayant différentes structures d'âge et entre des populations de tailles différentes, de même que des comparaisons au fil du temps.

« Cette population croissante de survivants du cancer, combinée à la hausse annuelle prévue du nombre total de nouveaux cancers primitifs en 2024, aura des répercussions considérables sur les systèmes de santé canadiens, vu les besoins actuels des personnes ayant des antécédents de cancer, écrivent les auteurs. La hausse du nombre de survivants du cancer exigera des investissements additionnels et des innovations pour qu'il soit possible d'offrir le soutien nécessaire. »

Les taux et nombres prévus de nouveaux cas par région et par type de cancer sont présentés à l'annexe 2.

« Les prévisions de cancer 2024 révèlent une histoire complexe, qui montre où l'on observe des progrès contre certains types de cancer les plus fréquents, mais aussi où des hausses se dessinent pour ces cancers moins fréquents, dit Jennifer Gillis, Ph. D., gestionnaire principale de la surveillance à la Société canadienne du cancer et coauteure de l'étude. Bien que le taux global d'incidence de cancer continue de baisser, probablement grâce aux efforts constants de prévention et de dépistage du cancer, il est inquiétant de voir que les taux d'incidence sont en hausse pour certains cancers, comme le cancer du foie, le cancer du rein, le mélanome, le cancer de la tête et du cou et le lymphome non hodgkinien. C'est un signe qu'il faut continuer de mener des recherches dans ces domaines et de réclamer des politiques publiques qui aideront à faire redescendre ces taux. »

Dans un [éditorial en lien avec l'étude](#) [en anglais seulement], la D<sup>re</sup> Keerat Grewal, scientifique-clinicienne à l'Institut de médecine d'urgence Schwartz/Reisman du Système de santé Sinaï, à Toronto, et la D<sup>re</sup> Catherine Varner, rédactrice adjointe du *JAMC*, écrivent ce qui suit : « Recevoir un diagnostic de cancer dans des services d'urgence est devenu monnaie courante au Canada, ce qui met en lumière l'incapacité des systèmes de soins de santé à soutenir des parcours adéquats entamés en soins primaires pour le diagnostic des cancers présumés. Une personne sur cinq au Canada

n'a pas de fournisseur régulier de soins primaires et, même celles qui en ont sont nombreuses à faire état d'un accès difficile aux soins primaires. » [traduction libre]

Elles suggèrent d'élargir l'accès aux cliniques de soins ambulatoires qui améliorent l'expérience de diagnostic de cancers présumés, comme les cliniques du Programme d'évaluation diagnostique de l'Ontario (PED), et d'offrir un soutien pour l'orientation des patients qui ont reçu un diagnostic de cancer au service des urgences.

« Il est crucial de déployer des efforts constants pour sensibiliser aux premiers symptômes de cancer, réduire les obstacles au dépistage du cancer et renforcer la capacité de le diagnostiquer tôt dans les milieux de soins primaires et les hôpitaux. Des gains ont été réalisés en matière de résultats contre le cancer, et ce serait une tragédie honteuse de les perdre en raison de l'engorgement, de la fragmentation et de l'inefficacité des systèmes de soins de santé », concluent les D<sup>res</sup> Grewal et Varner.

Les articles « Cancer trends in Canada 2024 » et « The emergency department is no place to be told you have cancer » ont été publiés le 6 mai 2024.

**Notes pour les médias : Dès que l'embargo est levé, veuillez utiliser les liens suivants [en anglais seulement] :**

**Recherche :** <https://www.cmaj.ca/lookup/doi/10.1503/cmaj.240095>

**Éditorial :** <https://www.cmaj.ca/lookup/doi/10.1503/cmaj.240612>

Veuillez noter que l'éditorial de l'étude sera disponible en français en juin 2024.

**Personnes-ressources auprès des médias pour la recherche :**

Valérie Taillon, Communications, Société canadienne du cancer,  
[valerie.taillon@cancer.ca](mailto:valerie.taillon@cancer.ca)

**Personne-ressource auprès des médias pour l'éditorial et personne-ressource auprès des médias en général [en anglais seulement] :** Kim Barnhardt, JAMC,  
[kim.barnhardt@cmaj.ca](mailto:kim.barnhardt@cmaj.ca)

*Veuillez citer le JAMC, et non l'Association médicale canadienne (AMC). Le JAMC est une revue médicale indépendante; les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles de son propriétaire, AMC Impact inc., ou de l'AMC.*

© 2024 AMC Impact inc. ou ses concédants | 1410, place des tours Blair, bureau 500,  
Ottawa (Ontario) K1J 9B9, 866 971-9171

Pour modifier ou annuler votre inscription à ces avis par courriel, veuillez écrire à :  
[kim.barnhardt@cmaj.ca](mailto:kim.barnhardt@cmaj.ca)